

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

Situation météorologique

Situation générale

Durant cette troisième décennie, la position du FIT (Front Inter Tropical) sur le Sud de la Mauritanie a favorisé des rentrées de mousson sur l'ensemble du pays.

Par conséquent, nous avons observé des manifestations pluvio orageuses du Nord au Sud du pays.

Pluviométrie

Au Nord, la fin de la décennie a été très pluvieuse.

Ainsi Saint Louis a enfin reçu ses premières pluies, ne permettant cependant pas encore le démarrage des opérations de semis. La région de Louga est entrain d'accuser un léger retard pour le démarrage de la campagne.

Par contre, grâce aux bonnes quantités reçues dans les régions de Diourbel, Thiès, Dakar, Fatick et Kaolack les semis ont démarré avec un léger retard par rapport à la normale (voir tableau).

La pluviométrie du Sud et plus particulièrement celle du Sud Est permet une alimentation suffisante en eau des cultures en place.

Par rapport à la normale l'hivernage 2007 s'est installé tardivement surtout sur la partie Ouest du pays, d'où la nécessité de semer des variétés à cycle court sur le Nord.

Diourbel, Dakar et Nioro présentent à ce stade un profil excédentaire.

Sommaire

- *Météo: installation généralisée de l'hivernage*
- *Hydrologie: poursuite de la remontée des plans d'eau*
- *Élevage: coût élevé des aliments de bétail dans certaines zones*
- *Marchés: hausse des prix et baisse des disponibilités céréalières*

Stations	Pluviométrie (mm)					Dates de début de la saison	
	Décade		Saison			2007	Normale
	Cumul	NJ	Cumul	NJ	Normale		
Saint Louis	10.1	3	10.1	3	42.3	—	24 Juillet
Podor	15.9	2	19.1	3	46.3	30 Juillet	28 Juillet
Matam	40.6	4	95.2	11	97.7	5 Juillet	5 Juillet
Ranérou	25.8	4	88.0	10	97.7	9 Juillet	11 Juillet
Linguère	36.1	2	53.3	4	106.9	25 Juillet	11 Juillet
Louga	5.4	2	6.1	3	57.5	—	19 Juillet
Diourbel	111.7	3	148.5	5	109.1	25 Juillet	2 Juillet
Bambey	71.5	3	129.2	5	111.8	17 Juillet	6 Juillet
Thiès	116.6	3	116.6	3	95.0	30 Juillet	11 Juillet
Mbour	25.2	4	26.9	6	101.7	31 Juillet	12 Juillet
Dakar	90.0	2	90.9	4	64.5	31 Juillet	19 Juillet
Fatick	42.9	3	49.3	5	136.8	25 Juillet	2 Juillet
Kaolack	43.6	6	67.5	16	156.7	31 Juillet	25 Juin
Koungheul	175.1	5	259.4	14	242.6	13 Juin	17 Juin
Nioro	142.1	5	309.2	15	229.0	19 Juin	22 Juin
Tambacounda	58.4	8	221.9	19	286.3	19 Juin	12 Juin
Bakel	2.9	1	116.2	17	169.7	13 Juin	4 Juillet
Goudiry	62.2	3	181.7	16	229.9	13 Juin	10 Juillet
Kédougou	75.3	6	336.4	33	469.2	20 Mai	31 Mai
Saraya	79.7	8	388.5	24	469.2	18 Juin	31 Mai
Kolda	79.5	10	291.8	29	401.1	18 Juin	11 Juin
Sédhiou	173.2	7	344.8	16	401.1	9 Juin	13 Juin
Ziguinchor	150.0	10	258.3	21	554.0	24 Juin	15 Juin
Bignona	131.8	7	282.1	14	554.0	19 Juin	15 Juin
Cap skiring	84.7	6	154.6	14	554.0	18 Juillet	14 Juin

NJ: nombre de jours de pluie

Situation hydrologique

Au cours de cette troisième décade du mois de juillet 2007, la situation hydrologique se caractérise, par la poursuite de la remontée des plans d'eau entamée durant la décade précédente. Le fleuve Sénégal est soutenu par les apports du barrage de Manantali.

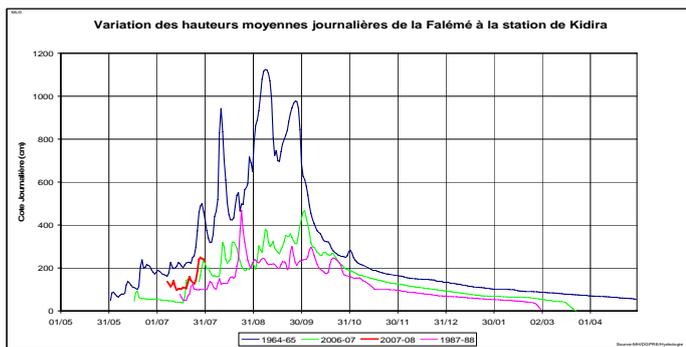
BASSIN DU FLEUVE SENEGAL

FLEUVE SENEGAL

-STATION DE BAKEL

A la station de Bakel sur le fleuve Sénégal, la hausse du plan d'eau de la première décade s'est estompée le 21 juillet 2007 avec une cote de 471 cm. Le maximum était de 423 cm le 31 juillet 2006.

Au cours de ce mois de juillet le débit mensuel a été de 481 m³/s contre 428 m³/s en juillet 2006 soit un excédent de 12,5%.



-STATION DE MATAM

A la station de Matam, la tendance à la hausse constatée lors de la deuxième décade s'est poursuivie jusqu'au 22 juillet date à partir de laquelle la tendance est à la baisse. Le maximum de la décade a été de 410.

Le 31 juillet 2006, la cote maximale de la décade a été de 334 cm.

-STATION DE PODOR

Durant cette troisième décade du mois de juillet 2007, la tendance à la hausse constatée la décade précédente s'est poursuivie jusqu'au 27 juillet avec la cote maximale de 298 cm.

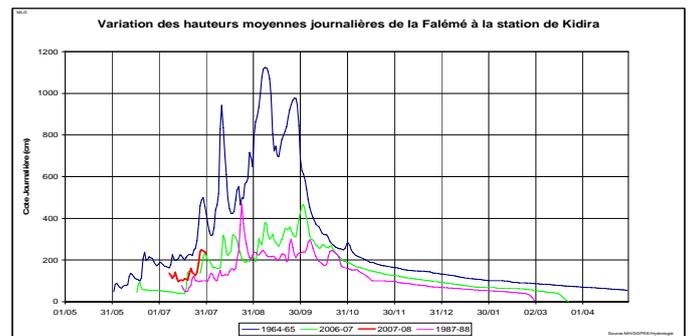
Lors de la troisième décade de juillet 2006 la cote maximale a été de 283 cm.

LA FALEME - AFFLUENT DU FLEUVE SENEGAL

-STATION DE KIDIRA

Lors de cette troisième décade, le plan d'eau a été en hausse. La cote maximale de 250 cm a été atteinte le 28 juillet 2007. Elle était de 240 cm le 30 juillet 2006.

Le débit mensuel a été de 42,3 m³/s contre 23,9 m³/s en juillet 2006 soit un excédent de 77,2%. Le débit interannuel mensuel est de 98,0 m³/s.



BASSIN DU FLEUVE GAMBIE

-STATION DE KEDOUGOU

Sur la Gambie à la station de Kédougou, la tendance à la hausse constatée la décade précédente s'est poursuivie. La crête de cette petite crue a été atteinte le 31 juillet 2007 avec une cote de 303 cm. Lors de la troisième décade de juillet 2006, la cote maximale a été de 270 cm.

Le débit mensuel a été de 59,6 m³/s contre 35,4 m³/s en juillet 2006 soit un excédent de 68,4%. Le débit interannuel mensuel est de 72,3 m³/s.

BASSIN DU FLEUVE CASAMANCE

-STATION DE KOLDA

A la station de Kolda sur la Casamance, pendant toute la décade, le plan d'eau a varié entre 173 et 175 cm à l'exception du 27 juillet date à laquelle le maximum a été de 181. Il a été de 179 cm lors de la même décade de juillet 2006.

Analyse Zones à Risque

A partir de cette édition, le bulletin décadaire du GTP Sénégal viens de s'enrichir d'une série de nouveaux produits basés sur l'exploitation d'un outil de suivi de la campagne agropastorale, le logiciel SPM-ZAR développés par le Centre Régional AGRHYMET dans le cadre du Projet SVS (Suivi de la Vulnérabilité au Sahel). Le projet, financé par la Coopération Italienne et exécuté par l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), a comme objectif primaire le renforcement des dispositifs Nationaux d'Alerte précoce et d'analyse de la vulnérabilité des Pays du CILSS. Ceci dans l'esprit de mieux répondre aux besoins des différents acteurs de la sécurité alimentaire pour une gestion plus efficace et appropriée des situations de crises

Dans ce sens ces nouveaux produits vont s'ajouter à ceux habituellement diffusés par le bulletin selon une approche de convergence défini par le Calendrier de Prévision des Crises Alimentaires (CPCA) qui prévoit l'exploitation de plusieurs informations de façon organique et séquentielle en vue d'assurer un meilleure ciblage des zones à risque ainsi que des populations vulnérables.

Situation pluviométrique à la décade précédente

Le cumul pluviométrique sur la période 1^{ère} mai - 20 juillet 2007 obtenu à partir des images d'estimation de pluies (source ADDS-Fews, élaboration SPM-ZAR) montre par rapport aux dernières 5 ans une situation allant de déficitaire à très déficitaire dans toute la partie ouest du Sénégal qui touche en particulier les régions de Ziguinchor, Kolda, Fatick, Kaolack et Diourbel. Le sud-est du pays bénéficie par contre de conditions plus favorables aussi bien que des zones déficitaires sont envisagées, en particulier, dans la partie méridionale du département de Kedougou (Fig.1).

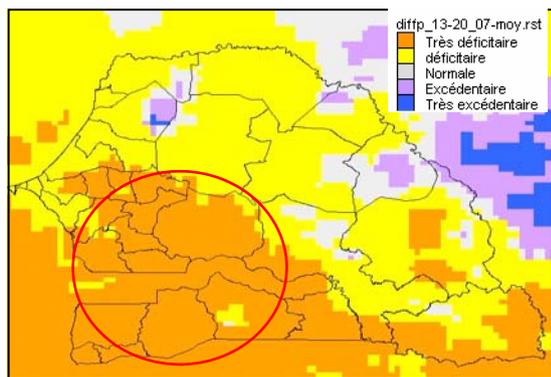


Fig.1 : Différence cumul pluvio 2007 - 5 derniers ans

Par rapport à l'année précédente, l'année en cours se caractérise par une pluviométrie nettement plus favorable dans toute la façade est du Sénégal, notamment dans les départements de Bakel, Kanel, Matam et Tambacounda (arrondissement de Koussanar).

Un déficit pluviométrique important intéresse, par contre, l'entière partie agricole ouest du pays, avec des situations parfois très déficitaires dans la région de Ziguinchor, y compris la partie ouest du département de Sedhiou (Fig.2-A) et dans le bassin arachidier (région de Kaolack et partie ouest du département de Kaffrine ; régions de Fatick, zone est du département de Fatick et partie nord du département de Gossas ainsi que les régions de Thies, Diourbel et Louga, départements de Kebemer et zone est de Linguère) (Fig.2-B). Des fortes anomalies de pluies se rencontrent également au nord, dans la région pastorale du Ferlo sableuse, à cheval des départements de Linguère et Podor (Fig.2-C)

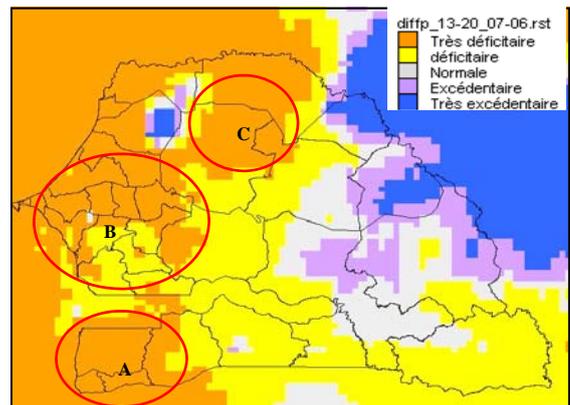


Fig.2 : Différence cumul pluviométrique 2007—2006

Situation des Semis et installation des cultures pluviales

Les analyses réalisées par le biais du modèle ZAR (Zone à Risque) montrent des importants retards dans l'installation des principales cultures pluviales dans toute la zone agricole ouest du Sénégal à cause d'une situation pluviométrique très déficitaire qui semble caractériser jusqu'au présent la campagne en cours. Dans toute la partie sud est du pays le modèle relève la présence de conditions favorables à l'installation des cultures semées à partir de la deuxième et troisième décade de mai, tandis que des faux départs importants ont été détectés à la suite des semis effectués à la deuxième décade de juin dans les départements de Kaffrine, Nioro du Rip, sud Gossas ainsi que dans la zone nord des départements de Kolda (arr. Medina Yoro Fula) Sedhiou (arr. Bounkiling et Djibabouya), Bignona (arr. Sindian). La situation des cultures installées à la deuxième décade de juillet 2007 comparés à la situation de référence (moyen 1988 - 2005) est synthétisée en figure 3.

Des légers retards dans l'installation des cultures (1^{ère} décade) intéressent la partie nord du département de Kedougou, et la zone sud de Tambacounda, le département de Velingara ainsi qu'une bande de territoire des départements de Kolda et Sedhiou située en proximité des confins sud du Pays. Des conditions favorables pour une installation précoces ont été par contre relevées dans la partie nord des départements de Tambacounda et Bakel, ainsi que dans la zone sud du département de Ranerou.

Analyse Zones à Risque (suite)

Face à cette situation l'on peut constater que dans toute la partie sud du Bassin Arachidier ainsi que de la Basse Casamance il n'y a pas encore eu les conditions pour la réussite des premiers semis ou des resémis ne sont pas encore vérifiées. A ce propos il y a lieu de souligner que dans ces zones les cultures normalement devraient être déjà installées à la deuxième décade de juillet à la suite des semis réalisés à la troisième décade de juin.

Une mise à jour de la situation à la troisième décade de juillet a été réalisée par l'utilisation des images de prévisions des pluies. Les sorties du modèle ZAR donnent une bonne probabilité de réussite des semis réalisés à la première décade de juillet dans certaines zones du Bassin Arachidier (départements de Niour du Rip et Foundiougne) ainsi que de la Basse Casamance (Figure 4). Cependant, la situation dans la plus part des zones agricoles non encore emblavées ne montre pas des signes positifs. Dans les grands bassins de production, voir le département de Kaffrine, ainsi que les Régions de Fatick et Diourbel l'installation des cultures connaît des retards qui arrivent parfois à 30 jours par rapport à la normale. Cette situation, si confirmée par les données d'estimation de pluie de la prochaine décade ainsi que par les informations de terrain, risque d'entraîner en perspective des conséquences importantes sur les rendements des principales spéculations, en particulier dans le cas où ces zones sont confrontées à une fin anticipée de la saison des pluies.

Etat des cultures

Dans toute la zone d'installation des semis, l'état des cultures est généralement bon grâce aux pluies abondantes qui sont tombées dans les deux premières décades de juillet. Le modèle ZAR relève juste quelque petite zone localisée dans le sud du pays dans la quelle le niveau de satisfaisons des besoins en eau des cultures est en train d'attendre le seuil de garde.

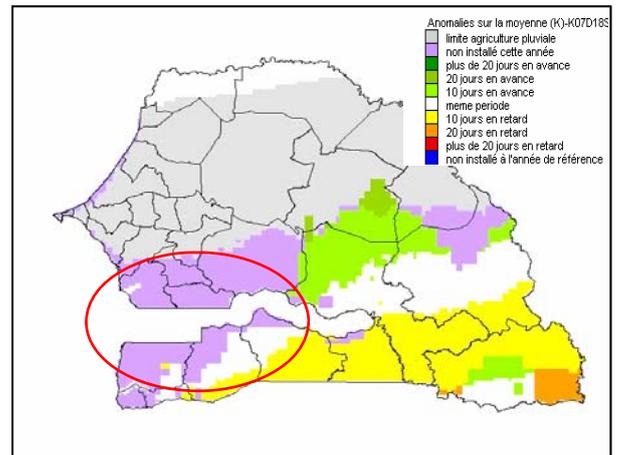


Fig.3 : Semis installés à la deuxième décade de juillet 2007 par rapport à la moyenne

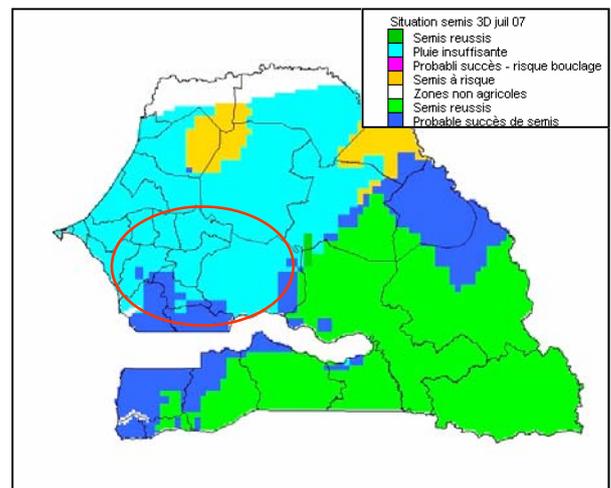


Fig.4 : Situation des semis installés à la troisième décade de juillet 2007

Situation pastorale

Les pâturages naturels

La situation alimentaire du bétail est encore préoccupante au niveau du centre nord et au nord du pays du fait de la faiblesse du tapis herbacé dans ces zones respectives, par contre au centre sud, au sud, sud-est à l'extrême nord du pays la situation s'améliore davantage. Le tapis herbacé est mis en place et se développe favorablement au grand bonheur de tous les ruminants.

Le stock d'aliments de bétail prévu est dans certaines régions est mis en place et les distributions en cours dans la majorité des cas voire même terminées.

Cependant, le coût des aliments de bétail demeure élevé

dans certaines zones telles que Kaolack, où la fane d'arachide est vendue entre 5500 et 8000 F CFA le sac de 40 kg l'aliment concentré entre 10.000 et 12000 F CFA

L'abreuvement du bétail

L'essentiel de l'abreuvement du bétail s'effectue pour le centre nord et une partie du nord au niveau des puits et forages, par contre au centre sud, sud, sud-est et même à l'extrême nord du pays du pays il s'effectue au niveau des mares temporaires qui ont cependant des niveaux de remplissage cependant variables selon les zones.

Situation des marchés

La situation du marché agricole est marquée au cours des deux dernières décades par une hausse généralisée des prix et par une baisse des disponibilités céréalières.

PRIX AU PRODUCTEUR

Les prix moyens décadaires observés se caractérisent par leur niveau élevé accentué par des écarts de hausse relativement importants. Cette tension s'illustre par le profil des prix qui s'établissent respectivement comme suit : mil souna (160 F CFA/kg), sorgho (158 F CFA/kg) et maïs (162 F CFA/kg). Du coup le prix moyen mensuel national au producteur est passé de 151 F CFA/kg à 160 F CFA/kg. A l'exception du sorgho, les prix moyens mensuels de cette année sont nettement plus élevés que ceux de 2006 à la même période.

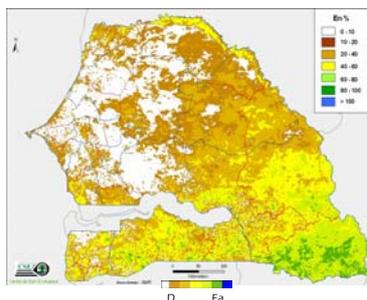
PRIX DE DETAIL

Les consommateurs continuent à déboursier davantage pour acquérir les céréales. Les prix de détail, notamment ceux du mil souna et du sorgho ont augmenté respectivement de + 12 F/kg et de + 15 F/kg par rapport à la décade précédente. Ainsi, les prix moyens décadaires s'établissent comme suit : mil souna (189 F CFA/kg), sorgho (192 F CFA/kg) et maïs (177 F CFA/kg).

Suivi de la végétation par satellite

Indice de Croissance Normalisé (ICN)

L'indice de croissance de la végétation (carte 1) montre une régression de la croissance de la végétation dans plusieurs localités du sud du pays notamment dans les régions de Tambacounda, Kolda et Ziguinchor. Cette situation pourrait être liée soit à la forte présence de nuages qui brouillent l'indice de végétation dans la moitié sud du pays soit à la diminution des précipitations qui ne couvrent pas les besoins en eau de la végétation. Toutefois, il est à noter une nette évolution dans le bassin arachidier surtout dans les départements de Bambey, Fatick, Mbour et dans le Ferlo.

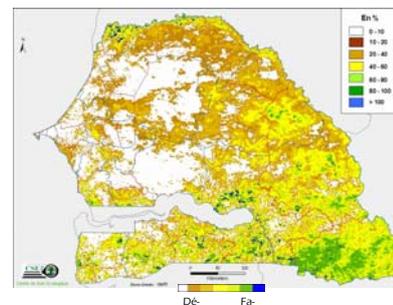


Carte 1: ICN de la troisième décade de Juillet 2007

Vegetation Condition Index (VCI)

Le Vegetation Condition Index (carte 2) montre toujours le retard dans le bassin arachidier et dans certaines localités de la casamance, des conditions un peu favorables plus au

Nord et dans les départements de Bambey et Fatick et une situation normale à légèrement déficitaire dans l'extrême Nord du pays.



Carte 2: VCI de la troisième décade de Juillet

A la troisième décade du mois de juillet 2007, un retard significatif de la saison des pluies est noté dans la majeure partie des zones agricoles et pastorales du pays surtout dans le bassin arachidier, dans la région de Ziguinchor et le Ferlo. Il faut noter aussi un recul significatif de sur la dynamique de croissance de la végétation dans les régions de Tambacounda, Kolda et Ziguinchor. Un début de croissance de la végétation est noté dans les départements de Bambey, Mbour et la région de Fatick.

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Téléphone : +221 869 53 39

Fax : +221 820 13 27

Messagerie : gtp-senegal_dmn@yahoo.fr

Direction de la Météorologie Nationale
Aéroport Léopold S. Senghor
B.P. 8257 Dakar-Yoff
Sénégal

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par la Direction de la Météorologie Nationale, le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Hydrologie, Agriculture, Protection des Végétaux, Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Direction de l'Analyse, de la Prévention et des Statistiques...) publiée à la fin de chaque décennie un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fonds et aux techniciens.

Il a été rédigé avec l'assistance technique du Projet SVS (Suivi de la Vulnérabilité au Sahel) financé par la Coopération Italienne et exécuté par l'Organisation Météorologique Mondiale auprès du Centre Régional AGRHYMET



Vous trouverez ce bulletin dans le site: www.meteo-senegal.net

Conclusion générale

Identification des Zones à risque

Les données de pluviométrie collectées sur le terrain et les produits générés par l'exploitation des outils d'analyses basés sur les images satellitaires (estimation de pluies, prévision des pluies et indice de végétation) montrent un fort retard dans l'installation de l'hivernage dans toute la partie ouest du Sénégal. Ce fait a empêché jusqu'au présent le correct remplissage des rizières dans la région de la Casamance et a retardé également les semis dans nombreuses zones du Bassin Arachidier. Les paysans ont été confrontés souvent à des faux départs qui ont engendré des vagues de ré semis échelonnés tout au cours des précédentes décades.

Aussi bien que les pluies de la troisième décennie de juillet ont finalement abouti à des conditions favorables pour l'installation des cultures dans presque tout le Sénégal agricole, la situation enregistrée cette année, couplée à une précédente campagne caractérisée par des performances souvent médiocres risque de se répercuter négativement sur les résultats finaux de la campagne en cours avec des conséquences parfois graves sur les conditions de sécurité alimentaires des populations vivant en particulier en milieu rural.

A cette fin, un suivi attentif de l'état des cultures dans les zones qui ont connu un retard important dans le départ de la saison devra permettre d'envisager dans les mois prochains toutes conditions pouvant affecter les rendements des principales spéculations.

Les zones devant bénéficier par conséquent d'une attention prioritaire sont celles du bassin arachidier sud (départements de Kaffrine, Gossas Fatick et Kaolack) et du bassin arachidier centre nord (départements de Thies, Bambey, Diourbel, Mbacke, Tivaouane, Kebemer et Louga)

En particulier, dans ce dernier il faut vérifier au cours des prochaines missions de terrain du GTP l'effective disponibilité de semences, en particulier de mil et niébé, de bonne qualité et d'une durée du cycle pouvant assurer le bouclage de la culture aussi en cas d'arrêt précoce des pluies.

Le suivi des prix des principaux produits alimentaires reste également une activité essentielle afin de détecter toute anomalie dans la dynamique des marchés pouvant compromettre l'accès aux aliments de base pendant cette dernière phase de soudure.

